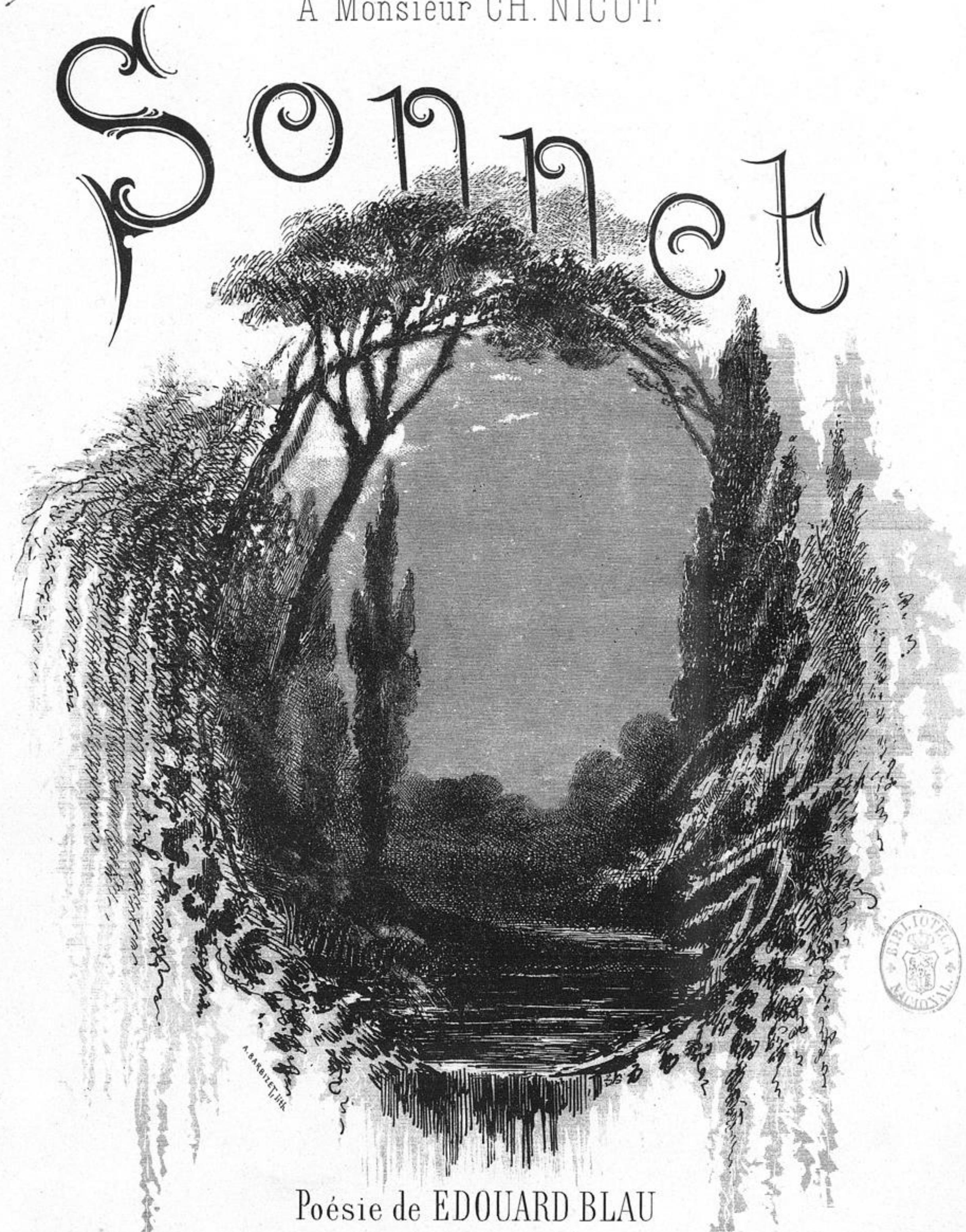


M
526-2

to 76

R.

À Monsieur CH. NICOT.



Poésie de EDOUARD BLAU
MUSIQUE DE
EUGÈNE DIAZ

PRIX: 4^f

Paris, LÉON GRUS, Editeur, Boulev^r Bonne Nouvelle, 31.

Imp. E. Delay, n^o 202, 41.



à Monsieur CH: NICOT.

1

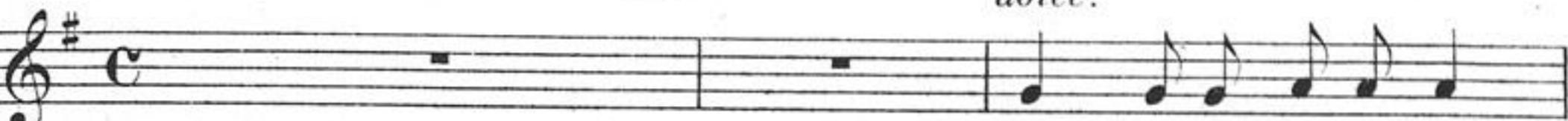
SONNET

Poésie de
EDOUARD BLAU.

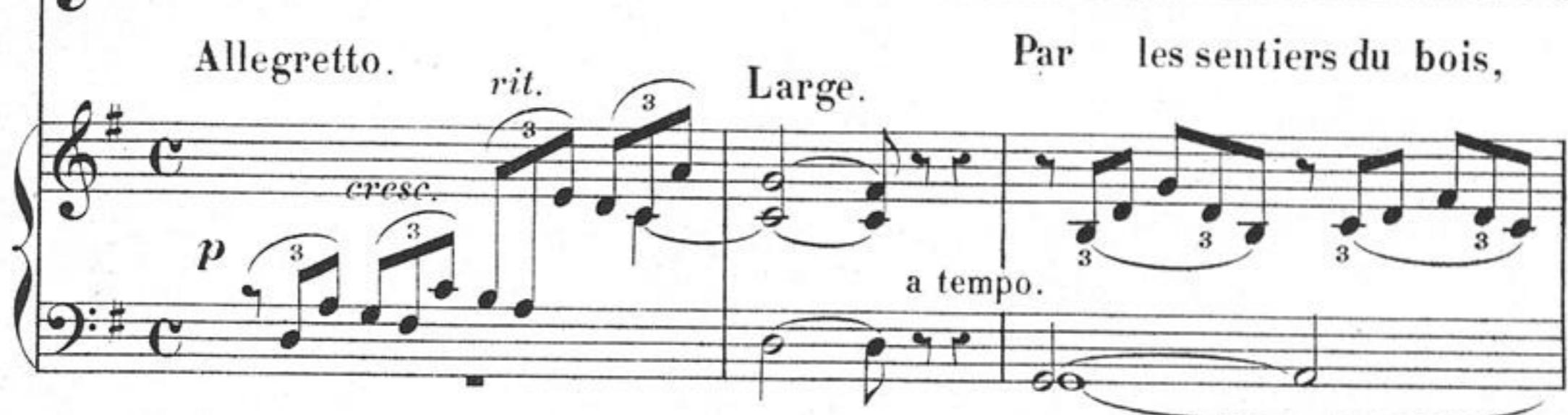
Musique de
EUGÈNE DIAZ.



CHANT.



PIANO.



no - tre dou - ce re - trai - te En - sem - ble nous al - lons tou - jours si - len - ci - eux



Et rien pour no - tre cœur



n'est si dé-li-ci-eux Que l'ex-ta - se con - nu - e Et cependant se -
 crè - - - te
dolce.
 Dans tout ce qui res-pire ou chan-te sous les cieux De nos rê-ves mu-ets voy -
dolce.
 - ant un in-ter-prè - - - - te

Quasi Récit.

Nous trou-vons que par-fois la brise est peu dis - crè te

riten molto.

Et que les ros-si-gnols sont très au da-ci - eux Oui très au - da-ci -

a tempo.

- eux Si je sa-vais les mots que l'ange à Dieu mur-mu -

cresc.

- re Je lesdirais peut ê - tre un soir que la ra-mu - re

dolce. *cresc.*

riten con espress:

Met-trait plus de mys-tè - reet d'om-bre sur nos pas
 riten.
 8a bassa.
 Mais.... nous a-vons l'ef-froi du lan-ga-ge des hom-mes Et jamais deux a
 ten.
 sf
 Ped.
 Largement.
 - mants é-pris comme nous som-mes Ne se par-lent si bien qu'en ne se par-lant
 ff Ped.
 pas.
 p cresc
 sff